

Dimanche

**10
janvier**

NL le 7 PQ le 15 – 10-355

... Tout ce que Jésus commença de faire et d'enseigner.

Actes 1. 1

(Jésus dit :) Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent; les lépreux sont rendus nets, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et l'évangile est annoncé aux pauvres. Matthieu 11. 4-5

Jésus agit et enseigne

Les évangiles racontent la vie publique de Jésus, depuis l'âge de 30 ans, jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection. Son service envers les autres dévoile un parfait équilibre entre ses actions et son enseignement.

Nous le voyons rencontrer, près d'un puits, une femme qui est dans une situation compliquée, et se révéler à elle. Il écoute un officier du roi, à Capernaüm, et guérit son fils. En Galilée, il annonce le royaume de Dieu et révèle au peuple son autorité personnelle

par des œuvres puissantes. Les foules viennent à lui : il chasse les démons, guérit un homme paralysé, et des lépreux ; il ressuscite des morts, guérit une femme qui avait une hémorragie, ensuite un sourd et un aveugle. Sa vie reflète ce texte prophétique qu'il avait lu un jour dans la synagogue de Nazareth : "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue" (Luc 4. 18).

La manière de faire de Jésus n'a aucun caractère systématique. Il prêche sans guérir, et d'autres fois guérit sans prêcher. Parfois il demande à son interlocuteur de garder pour lui ce qui vient de se passer, et dans d'autres circonstances il ordonne de le faire savoir largement. En toutes choses, il accomplit parfaitement la volonté de Dieu : "comme le Père m'a commandé, ainsi je fais" (Jean 14. 31).

Avez-vous été touché par sa vie, par ses œuvres et par son message d'amour qui l'ont conduit jusqu'à la mort pour nous sauver ?

Lundi 11 janvier

NL le 7 PQ le 15 – 11 - 354

(Jésus dit :) Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerais chez lui et je souperais avec lui, et lui avec moi.

Apocalypse 3. 20

Ouvrir la porte à Jésus

“Je me tiens à la porte et je frappe.” C’est ainsi que Jésus s’adressait à l’église de Laodicée (ville en Turquie actuelle), au premier siècle de notre ère. Parole qui vient dans toute sa force jusqu’à nous aujourd’hui.

Jésus se tient à la porte de nos vies. Il ne nous impose pas sa présence, il attend que nous lui ouvrons. Trop pris dans nos préoccupations, chargés par nos inquiétudes, aveuglés par notre insouciance, allons-nous lui répondre comme cette église de Laodicée : “Je n’ai besoin de rien” ?

“Si quelqu’un entend ma voix et qu’il ouvre la porte...” Ouvrir à Jésus est un acte *libre*, car personne ne peut le faire à ma place ; *humble*, car c’est reconnaître que j’ai besoin de lui ; *confiant*, car en ouvrant, j’accepte que Jésus voie ce qu’il y a dans la maison de mon âme, ce dont peut-être j’ai honte et que je cache.

“J’entrerais chez lui.” C’est au moment où il frappe, où j’entends sa voix, que je comprends son but, son amour qui veut justement effacer tout ce qui me fait honte, et d’abord mes fautes qui me séparent de lui.

“Et je souperais avec lui, et lui avec moi.” Jésus ne vient pas pour me condamner, mais pour “souper avec moi, et moi avec lui”, image parlante d’une liberté d’échanges, d’une amitié vécue. Cet échange se réalise quand nous lisons la Bible et que nous le prions. Quand tu lis la Bible, c’est Dieu qui te parle ; quand tu pries, c’est toi qui parles à Dieu. Heureux dialogue avec Jésus présent dans notre cœur et nos pensées, non pas le temps d’un repas seulement, mais pour toujours : “Moi, je leur donne la vie éternelle” (Jean 10. 28).

Mardi 12 janvier

NL le 7 PQ le 15 – 12-353

Je suis Dieu, et il n'y en a pas comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin. Ésaïe 46. 9-10

Il me dit : C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie. Apocalypse 21. 6

Le début et la fin de l'histoire

Dieu se présente dans la Bible comme “le commencement et la fin”. Il est à l'origine de tout, il “soutient tout par la parole de sa puissance” (Hébreux 1. 3), il sait dès le commencement ce qui sera à la fin parce qu'il est le Dieu souverain : sa Parole s'accomplit. Il ne nous laisse pas dans l'ignorance concernant le monde, l'homme, son origine et sa destinée. Cette histoire est décrite dans les 66 livres de la Bible, sa Parole par laquelle il nous fait connaître ses pensées.

Dans la Genèse, le premier de ces livres, on trouve la création des cieux et de la terre. Dans le dernier, l'Apocalypse, on découvre leur fin, et l'annonce de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Dans la Genèse, le péché entre dans le monde par l'action de Satan, avec ses terribles conséquences ; dans l'Apocalypse, c'est la fin du péché et de sa malédiction, et le jugement du diable. Dans la Genèse, la souffrance et la mort s'attachent à la vie humaine ; dans l'Apocalypse, il n'y a plus ni deuil, ni larmes, ni mort. Mais surtout, dans la Genèse, en réponse à la misère de

l'homme, un Sauveur est promis ; les évangiles nous montrent la venue sur la terre de Jésus Christ, qui accomplit l'œuvre du salut en donnant sa vie par amour pour des pécheurs. Nous apprenons ensuite sa résurrection, et son ascension au ciel. Puis l'Apocalypse achève la révélation des pensées de Dieu, en montrant Christ reconnu comme Seigneur par toutes les créatures. Oui, notre Dieu a écrit à l'avance une histoire qui s'achèvera par la gloire de son Fils, et une éternité de bonheur près de lui pour tous ceux qui auront cru en son sacrifice.